

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 8 MAI 1945

DISCOURS DU 8 MAI 2019

Monsieur le député,

Monsieur le conseiller départemental,

Mesdames et messieurs les membres du conseil municipal,

Mesdames et messieurs les représentants des administrations,

Mesdames et messieurs les présidents d'associations,

Mesdames et messieurs,

Le 8 mai 1945 marque une date importante dans la vie de notre pays : la fin de la Seconde Guerre Mondiale, tout au moins en Europe. En effet, l'Allemagne nazie a capitulé à Reims le 7 mai au matin.

Elle laisse un bilan sans équivalent dans l'Histoire avec plus de cinquante millions de morts militaires et majoritairement civils (400.000 Américains, autant de Britanniques, 600.000 Français, huit millions d'Allemands, dix à vingt millions de Soviétiques).

Le national-socialisme, le régime politique de l'Allemagne depuis 1933, s'effondre. Hitler s'est suicidé le 30 avril 1945. Le monde, qui connaissait ce ressort qu'était l'expansionnisme nazi, le monde qui avait découvert le racisme et l'antisémitisme comme moteurs du nazisme, le monde met alors en œuvre, dès la fin de la guerre, des choix politiques qui orientent encore notre vie.

Une tentative d'organisation de la paix mondiale était née après la Première Guerre, en 1919. La Société des Nations connaît des réussites mais échoue finalement dans sa mission dans le courant des années 30.

L'ONU, l'Organisation des Nations Unies, reprend le flambeau en octobre 1945. Son action est souvent incertaine mais l'outil de discussion entre les pays de la planète a l'avantage d'exister.

En Europe, six états créent en 1951 la Communauté économique du charbon et de l'acier puis, en 1957, la Communauté économique européenne.

Ces six états ne sont pas n'importe lesquels :

la France,

la république fédérale allemande, autrement dit l'Allemagne de l'Ouest,

la Belgique,

le Luxembourg,

les Pays-Bas

et l'Italie.

C'est-à-dire trois pays neutres pendant la 2^{de} Guerre Mondiale, et deux pays de l'Axe (l'un ex-nazi, l'autre ex-fasciste) en guerre contre le dernier, la France.

Cette communauté économique s'élargit et s'approfondit. Elle est à ce jour composée de 28 ou 27 pays européens (selon la manière de compter).

Cet élargissement et cet approfondissement des relations ont rendu son fonctionnement et ses prises de décision très complexes, quelquefois incompréhensibles.

Différentes options politiques sont à l'œuvre. Pour faire simple, soit l'Europe est considérée comme un assemblage de nations soit elle se transforme peu à peu en une fédération de pays comme l'Allemagne est une fédération de länder.

Le 26 mai prochain, tous les citoyens de l'Union européenne sont appelés à désigner leurs députés au Parlement européen. Différents choix politiques nous seront proposés : plus d'action sociale, plus de nation et moins de fédéralisme, moins d'économie libérale, plus d'écologie...

Pourquoi parler de cette élection aujourd'hui 8 mai ? Tout simplement parce que le 8 mai 1945 marque à la fois la fin de la 2^{de} Guerre mondiale et le début d'un long processus européen de rapprochement des nations.

La construction de l'Europe s'étant faite sur des bases essentiellement économiques, nous avons oublié qu'elle a permis à notre continent de

connaître depuis 70 ans une paix durable. Quasiment tous ici, dans cette salle, n'avons connu que la paix en Europe. Nous oublions facilement que cela n'a pas toujours été ainsi.

Comme l'Union européenne est depuis longtemps d'essence libérale, la population en a perdu le sens. La mondialisation économique de ces dernières décennies a emporté beaucoup de nos manières de vivre dans des directions peu rassurantes.

Alors on voit que beaucoup de pays se tournent vers le nationalisme comme un retour en arrière, un retour vers le début du siècle dernier.

Je ne vais pas vous dire pour qui voter le 26 mai prochain. Je veux seulement mettre en garde publiquement contre ces candidats nationalistes qui mettent au même niveau les marchandises et les personnes. Ils prônent la fermeture des frontières pour les unes comme pour les autres en faisant de l'immigration un épouvantail. Quand ils sont au pouvoir ils édifient des murs et des clôtures, ils refusent l'accès à leurs ports. Ils en appellent à un passé idéalisé et ils prétendent que ce passé de carte postale constitue notre avenir.

Encore plus : en France, un parti nationaliste vient d'inventer le localisme. Ne seraient bons à défendre que les « écosystèmes locaux. » Et les immigrés les mettent en péril. Ils mettent en péril l'écosystème

humain puisqu'ils ne sont pas d'ici ! Ce localisme est loin des circuits alimentaires courts !

Quand le brun devient vert écolo il reste vert-de-gris en surface mais toujours brun en-dessous. La défense du local cache mal la xénophobie.

Au moment

- où les États-Unis se replient sur eux-mêmes,
- où la Chine construit ses routes de la soie en particulier vers certains pays européens,
- où l'Inde se réveille,
- et pendant que la Russie développe son influence politique,

l'Europe doit jouer sa carte et peser pour améliorer la vie de ses habitants tout en jouant un rôle social international plus affirmé.

Le sens de mon message de ce 8 mai 2019 est triple :

- le 26 mai votez, parce-que nous avons besoin d'une Europe forte face aux autres puissances mondiales
- le 26 mai choisissez les candidats qui vous semblent défendre le mieux l'Europe en la faisant évoluer vers plus de démocratie et vers la mise en œuvre de normes sociales et environnementales contraignantes et protectrices,
- mais le 26 mai ne donnez pas votre voix aux listes nationalistes de repli sur soi et de xénophobie.

Le 26 mai, notre choix collectif doit nous rattacher à la symbolique du 8 mai 1945, celle de la fin de l'état de guerre entre pays de notre continent, mais notre choix doit aussi nous projeter dans une Europe plus protectrice des hommes et plus solidaires envers tous !

Je vous remercie.
